



***"En écrivant, on construit l'avenir"***

Citation d'une des participantes.

**RÉSUMÉ SYNTHÉTIQUE DES ENSEIGNEMENTS DU PROJET**

**citadins, citadines 2050**

Plurality University Network u+ Réseau Université de la Pluralité

## Citadins, Citadines 2050

est un projet du Réseau Université de la Pluralité (U+),  
avec le soutien de l'Ademe, du Département de la Seine-Saint-Denis,  
de la Ville de Marseille et de la Ville de Paris.

## Projet dirigé

par Juliette Grossmann, avec Daniel Kaplan, Ketty Steward et Violette Louis-Mathieu.

## Design graphique

Juliette Lépineau.

## Documentaire vidéo sur le projet

Sara Olaciregui, son : Steve Fidol.

## Merci à nos partenaires locaux

Hélène Clémente (La Petite Ruche, Noisy-le-Sec) ; Johann Abiola, Sekouba Doucouré,  
Jérôme Sitruk (Association Plus Loin / Labec) ; Mathieu Glaymann, Marie Valcke,  
Manoy Tardiveau, Elena Gantzer (Régie de Quartiers Noailles-Belsunce).  
Merci à Chloé Luchs, qui a contribué à imaginer ce projet.

<https://www.plurality-university.org/fr/projets/citadins-citadines-2050>

2025

 Ce livret est placé sous licence Creative Commons 4.0.

## En partenariat avec :



## Avec le soutien de :



## > *L'intention*

Le projet Citadins-Citadines est une expérimentation de “prospective créative” qui s’est déroulée en 2024, sur trois territoires urbains (Marseille, Paris et le département de la Seine-Saint-Denis), à partir de l’intention suivante :

Mobiliser **l’art et la fiction** pour explorer les conditions d’**adaptation** et de résilience des territoires face **au changement climatique**, en associant **des populations que l’on n’écoute pas suffisamment sur ces sujets** : habitant-es en situation de fragilité sociale, agent-es de terrain des collectivités locales.

D’avril à mai 2024, cinq cycles d’ateliers ont été organisés avec des groupes de 10 à 25 participant-es : citoyen·nes à Noisy-le-Sec (93) et Paris, agent-es à Paris et à l’échelle du département de Seine-Saint-Denis, citoyen·nes et agent-es ensemble dans les quartiers Noailles-Belsunce de Marseille. Avec le concours d’artistes, les participant-es ont produit des descriptions saisissantes de la vie dans leurs territoires en 2050.

### **Les artistes associé·es**

Ketty Steward, écrivaine (Noisy/Citoyen·nes et Paris/Agent-es, consultante sur la méthode)

Alex Nikolavitch, écrivain (93/Agent-es)

Juliette Guérin, plasticienne et Aurore Valade, photographe (Marseille)

Johann Abiola, directeur artistique et Apolline Delagarde, Maëlle Grech, Néva Bonachera, dramaturges (Paris/Citoyen·nes)

## > *Les apprentissages*

Ce projet, qui a par ailleurs été documenté en vidéo, a livré des enseignements précieux sur deux points :

1. Le fond : que nous ont dit les participant-es ? Quelles idées, aspirations et préoccupations émergent-elles de leur travail commun, à la fois créatif et réflexif ?
2. La démarche : qu’avons-nous appris sur les conditions d’inclusion de publics souvent (y compris involontairement) marginalisés dans les démarches de prospective et de démocratie participative ? Sur l’usage de la fiction pour aider les personnes concernées à explorer des futurs alternatifs ? Sur la conscience et la connaissance du changement climatique ?

Le rapport fournit des réponses détaillées à ces questions, enrichies d’aperçus des créations et de citations des participant-es. Les paragraphes qui suivent proposent un résumé synthétique des principales conclusions du projet.

### **1. Une participation plus inclusive est possible**

Le projet Citadins, Citadines 2050 cherchait à impliquer, dans un travail sur le futur et le changement climatique, des publics que l’on ne rencontre que très rarement dans de telles initiatives : des personnes en situation sociale précaire ou fragile, et des agent-es de terrain. Le résultat est sans ambiguïté : ces deux publics ont une contribution essentielle à apporter sur ce sujet, ils en sont informés et conscients et il ne faut pas beaucoup de choses pour qu’ils en parlent. En revanche, ils et elles ne se sentent pas toujours concerné-es, ou bien accueilli-es, par les démarches participatives censées être ouvertes à tou·tes. L’inclusivité nécessite un travail, une attention particulière aux publics qui n’ont pas l’habitude qu’on prête intérêt à leur parole.

### **2. S’appuyer sur la conscience partagée des changements à venir**

La totalité des participant-es des 5 groupes ont une conscience aiguë des bouleversements écologiques en cours et une connaissance assez fine de leurs causes et conséquences. Ils et elles ont compris que ces bouleversements entraîneront des changements très profonds de leurs territoires, leurs modes de vie, leurs activités, etc. Il n’apparaît pas nécessaire de les en convaincre, mais plutôt d’engager dès maintenant un dialogue sur les manières d’anticiper ces transformations, de s’y préparer ensemble, de s’y adapter et d’en faire une chance autant qu’une obligation.

### **3. Lier les questions écologique et sociale**

Les récits expriment un sentiment visiblement partagé, que les dégradations écologiques pourraient accentuer, voire radicaliser les inégalités sociales, composant alors un scénario dystopique parfait. Si, en revanche, on aborde les deux questions de front, notamment par le biais des solidarités concrètes, on parvient assez naturellement à esquisser une adaptation positive du territoire.

### **4. La résilience est une affaire sociale, plus que technique**

Il existe certes des mesures techniques à mettre en place pour éviter les pires conséquences du changement climatique mais, nous disent les créations, l’essentiel est ailleurs. Le lien social y est la véritable clé de la résilience : la capacité d’agir ensemble, de s’entraider, de se faire confiance, de vivre des moments forts malgré la dureté des temps – et de pallier la probable (selon nos participant-es) insuffisance des dispositifs techniques et institutionnels. Toute stratégie de résilience territoriale devrait sans doute faire du renforcement du lien social, à des échelles micro-territoriales, l’une de ses toutes premières priorités.

### 5. Redonner vie à une économie hyperlocale?

Dans la plupart de nos récits, une économie “hyperlocale” prend une place grandissante en cohabitation (ou confrontation) avec l’économie globale. La capacité de produire (des aliments, de l’énergie, des tissus – et des services), réparer, recycler, partager à l’échelle locale apparaît comme une clé de l’adaptation des territoires. Dans la mesure où elle va à l’encontre de l’évolution tendancielle de l’économie, il n’est pas trop tôt pour engager ou développer, là où elles existent, des réflexions et expérimentations en ce sens.

### 6. Seules, les institutions ne pourront pas grand-chose

Corollaire de ce qui précède, les récits anticipent que la capacité, pour les institutions publiques, de répondre aux situations réelles vécues par les habitant-es sera plus limitée qu’aujourd’hui. Ceci n’exprime pas un rejet des institutions, mais un appel à ce qu’elles interviennent le plus possible en collaboration avec les initiatives (associatives, entrepreneuriales, informelles) du terrain : comme appuis, fédératrices, organisatrices du dialogue ou de la coopération, etc.

### 7. L’alimentation et la fête au coeur d’un récit attractif de l’adaptation

L’adaptation au changement climatique n’est pas nécessairement triste. C’est ce que nous disent la quasi-totalité des créations de nos participant-es, en s’appuyant sur trois éléments : les solidarités de proximité (voir plus haut), l’alimentation et l’émergence de nouveaux rituels festifs (ou d’anciens revisités). En imaginant des recettes utilisant les ingrédients disponibles dans nos futurs climatiques, mais aussi des manières plus collectives de cuisiner et manger, les participant-es font de l’alimentation un symbole d’adaptation positive, au-delà du regret (existant) des aliments disparus. Il en va de même des fêtes et rituels : banquets, concerts de proximité, etc. Pourquoi ne pas commencer dès maintenant à travailler sur ces deux dimensions ?





Retrouvez l'intégralité des enseignements du projet et des créations des participant-es ici:



<https://www.plurality-university.org/fr/projets/citadins-citadines-2050>



Plurality University Network u+ Réseau Université de la Pluralité